

LA GAZETTE D'ATENA 78

Février - juillet 2024



N°75

Association Terroir et Nature en Yvelines-ATENA 78

Sauvegarde de
l'Effraie des
clochers :

Plaisir

retrouve sa
place dans le
réseau
intercommunal.



Sommaire :

- Installation d'un nichoir pour la Chouette Effraie à Plaisir p.3
- Hommage à René BASTIEN p.22

Le mot du rédac' chef :

L'installation d'un nichoir pour l'Effraie des clochers est toujours un évènement marquant pour la commune qui l'héberge dans le clocher de son église et pour les passionnés d'ATENA 78 qui protègent cette élégante et fascinante chouette.

La ville de Plaisir n'échappe pas à la règle. Dans ce numéro entièrement dédié à cette installation du nichoir dans le clocher de l'église Saint Pierre, Jean GUILBAUD nous relate dans le détail l'implication des actrices et acteurs de cet aménagement.

À présent, le nichoir a retrouvé ce bel édifice qu'il avait quitté depuis plusieurs années pour des raisons de rénovation de l'église.

Souhaitons rapidement voir la Dame blanche en prendre possession.

François Bigot

Directeur de la publication : Dominique Robert
Rédacteur en chef : François Bigot
Mise en page : François Bigot
Relecture : Juliane Tillack, Jacques Liben, Dominique Robert

Remerciements : voir à la page 20

ATENA 78 est membre de la Fédération des clubs Connaître et Protéger la Nature - FCPN



Association TERroir et NAture en Yvelines-ATENA 78, Mairie de Houdan 78550-HOUDAN

Agréée au titre de la protection de l'environnement dans les Yvelines

contact atena.yvelines@orange.fr

www.terroir-nature78.org

L'Effraie des Clochers a retrouvé son logement à l'église Saint Pierre de Plaisir

Par Jean Guilbaud

Introduction

Le 2 décembre 2023, ATENA78 a réinstallé un nichoir pour la Chouette effraie à l'église Saint-Pierre de Plaisir. Cette belle opération est le fruit de la rencontre entre trois entités impliquées dans des actions de sensibilisation et de protection de la nature, donc prédestinées à agir ensemble, à savoir : la Mairie de Plaisir, l'Ecole publique Alain Fournier de Plaisir et notre Association ATENA78.

La mise en place d'un nouveau nichoir, assortie d'une animation de sensibilisation à la protection de la nature, se décline systématiquement en plusieurs étapes : rencontres avec les élus municipaux et les Services techniques, avec le Corps Enseignant, puis les préparatifs techniques dans le clocher, les animations en classe et au final, l'installation dans le clocher en présence du public.

En théorie le schéma du déroulement est classique, mais dans les faits, chaque intervention est une suite de cas particuliers avec lesquels il faut composer, ce qui en fait tout le sel.

A Plaisir, trois difficultés principales pour l'installation se sont présentées : des passages étroits pour acheminer le nichoir jusqu'en haut du clocher, l'interdiction de visser dans la charpente pour le fixer, des problèmes de retransmission vidéo en direction du public le jour J.

Ce nouveau nichoir Effraie portant le numéro 156, ce type d'intervention a déjà donné lieu à plusieurs articles dans la Gazette d'ATENA 78 au fil des années. Comme rien n'est jamais pareil, je vous propose pour cette fois de débiter par la fin du processus, à savoir l'installation du nichoir en présence du public, élèves de l'école et leurs parents, enseignants, élus municipaux et habitants intéressés.

Le grand jour, rendez-vous à l'église pour l'installation du nichoir !

1 - L'animation dans la nef

Traditionnellement, la séquence animation-installation dans un clocher est prise en charge par 3 petites équipes, aux attributions bien précises.

- Une s'occupe d'installer et de gérer les moyens de sonorisation et de vidéo, pour faire participer en direct le public au périple qu'est l'ascension et ensuite l'installation du nichoir à son poste final.
- Une autre, souvent pilotée par notre Président ou un Vice-Président, assure l'animation dans la nef en présence du public.
- Et pour finir, une équipe de « costauds » achemine le nichoir en haut du clocher et assure sa fixation, à la fois efficacement et rapidement. Cette équipe est accompagnée d'une personne dotée d'une caméra et d'un micro, pour assurer le reportage en direct.

L'ensemble de l'opération au cours de la matinée est soigneusement minuté et réglé pour libérer le public à midi.

C'est Pierre Bresson, notre Vice-président, qui a assuré la conduite générale de la « cérémonie », en commençant par présenter l'action d'ATENA 78 en faveur des rapaces nocturnes.

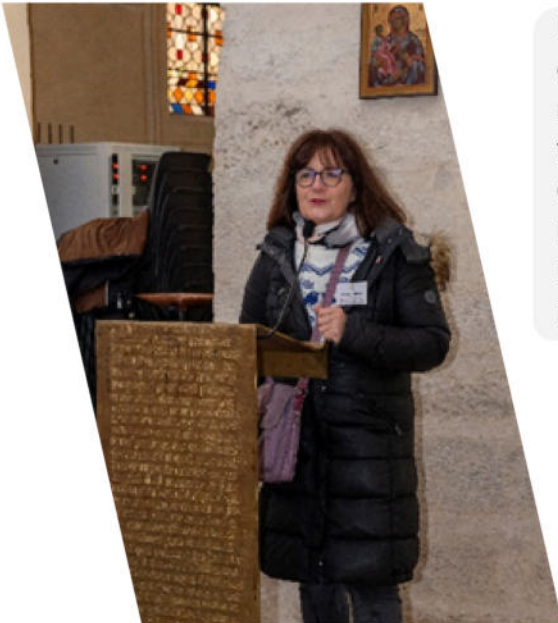
Démarrée il y a une trentaine d'année, celle en faveur de l'Effraie des clochers repose actuellement sur un réseau de plus de 150 nichoirs, installés en priorité dans des bâtiments publics (clochers, donjon, pigeonnier classé), dans des bâtiments agricoles (granges, hangars), et des centres équestres (manèges). Elle a permis de mettre en place un véritable Réseau intercommunal (99 communes) de conservation de la Chouette effraie, grâce à ce maillage de sites favorables à sa reproduction, dans notre zone d'activité située dans l'ouest rural des Yvelines.



Pierre Bresson, notre Vice-Président, est pour l'occasion le « maître de cérémonie », pour présenter l'action générale d'ATENA 78 en faveur des rapaces nocturnes et animer les différentes séquences de la matinée.

Nos partenaires à Plaisir ont présenté à leur tour l'intérêt qu'ils ont trouvé à cette opération.

- **Madame Morin Véronique**, Adjointe au Maire, a été la cheville ouvrière du retour de ce nichoir dans le clocher de Plaisir, en coordonnant les différents services et les contacts avec l'école.
- **Mesdames Kerhoas**, Directrice de l'école Fournier et **Jausovec**, professeur des écoles ont exprimé leur enthousiasme.



Madame Morin Véronique, Adjointe au Maire, déléguée à l'embellissement et promotion de la nature, remercie, au nom de **Madame le Maire Kollmannsberger**, tous les intervenants pour cette action de protection et d'éducation.

La ville de Plaisir est très impliquée dans la protection de la nature, fauchage tardif, protection des faons dans le parc, pose de nichoirs...

Madame Kerhoas, Directrice de l'école Fournier et **Madame Jausovec**, professeur des écoles classe CM2, nous font le plaisir de prendre la parole pour expliquer aux parents et à l'assistance les activités réalisées en classe. Elles témoignent, tant de leur enthousiasme que de celui de toute l'école, pour cette opération et sont prêtes à renouveler l'expérience !





Pierre Bresson présente l'association ATENA 78.

Jean Guilbaud a ensuite expliqué le fonctionnement du nichoir et le rôle de ses différentes chambres.

Le nichoir, sans son toit, est présenté au public, afin d'expliquer le rôle des 2 chambres de reproduction, qui répondent à une capacité unique de l'Effraie des clochers : enchaîner 2 cycles de reproduction la même année, si les conditions alimentaires sont favorables, les années où elles consomment beaucoup de Campagnols des champs.



Pendant que le nichoir montait au clocher, le public s'est régalé avec le diaporama réalisé par François Bigot, à partir des photos prises à l'école et montrant tout le travail préparatoire en amont : la présentation des rapaces en classe et la fabrication. Cette partie est toujours très appréciée des élèves et surtout de leurs parents, qui peuvent ainsi avoir un aperçu du travail et de l'investissement de leur enfant en classe.

Pierre Bresson, micro en main, est à la manœuvre pour solliciter les enfants de l'école, leur donner l'occasion de répondre aux questions et de montrer tout ce qu'ils ont retenu sur la l'Effraie des clochers.



Photos dans la nef de tous les acteurs (petits et grands) de cette belle action de protection de la nature, avant le départ du nichoir pour son installation en haut du clocher.



2 - L'ascension du nichoir et son installation

Difficultés techniques

A Plaisir, les conditions de transmission des images et du son, du clocher jusqu'au public assis dans la nef, ont été très difficiles. Cette opération est habituellement réalisée grâce à une liaison directe au moyen de câbles, mais cette fois-ci la distance est exceptionnellement longue entre la nef et l'emplacement final du nichoir en haut du clocher.

L'équipe « d'ingénierie-son-image », pilotée par Jacky Fraboulet, a retourné le problème dans tous les sens et cherché les solutions alternatives. Mais l'épaisseur des murs permet difficilement les liaisons entre portables ou l'usage de messageries relais.

Messieurs Bellouard et Belair de l'équipe paroissiale nous ont donné accès et support aux moyens de projection et de sonorisation de l'église.



Le nichoir franchit les différentes étapes, une à une, pour atteindre son emplacement final : escaliers étroits sur plusieurs étages, petite échelle, passage rétréci, puis hissage au moyen d'une corde jusqu'au niveau final. Gérard Carcy est à la manœuvre pour le préparer au hissage.

Jean Luc Vandavelde et Patrick Hubert procèdent aux derniers ajustements pour sécuriser le support du nichoir et bien le positionner face au trou de sortie aménagé vers l'extérieur.





Le grand sourire et les yeux brillants du jeune Diego, élève « pilote » désigné pour représenter sa classe de CM2, témoignent de sa joie à charger la litière du nichoir en plongeant sa main dans le sac de copeaux de bois pour chevaux. Diego a de quoi être fier de lui, dûment harnaché et sécurisé, Il a vaincu le vertige qui le tétanisait pour monter à la très grande échelle. Auparavant il avait montré son intérêt et ses connaissances de la Chouette effraie en répondant brillamment aux questions de Pierre Bresson.

Le nichoir est maintenant opérationnel pour accueillir Madame et Monsieur Effraie des Clochers. La trappe est ouverte. Place aux photos-souvenirs d'une mission accomplie.



Madame Véronique Morin, adjointe au Maire et Emmanuel Remeur, de la Direction des services techniques. Ils ont apporté une belle et forte contribution pour arriver à ce résultat.

L'équipe « clocher » ATENA 78 pose pour la photo-souvenir, d'une action rondement menée, avant de redescendre pour vite retrouver le public dans l'église.



L'Effraie des clochers sera en compagnie de la cloche ou réciproquement, en général elles s'entendent bien ! De toute façon, l'Effraie n'a pas le choix. Mais depuis le Moyen-âge, où elle fréquente les églises, il faut bien admettre qu'elle s'accommode de cette proximité, **pour profiter de la sécurité que le site lui offre.**



La cloche, baptisée Marie-Flavie, vue sous différents angles. Elle a été refondue en 1872 par M. Mahuet, Maître-fondeur à Dreux.

Sa sonnerie ponctue les différents offices et manifestations :
angélus, messes, mariages, baptêmes, enterrements.
Sa note est mi b3.



3 - Le bonus, les phases préliminaires : rencontres successives et travaux préparatoires

Un petit rappel historique

La protection de l'Effraie à Plaisir n'est pas nouvelle, loin de là.

Elle remonte en effet à l'année 1995, où deux nichoirs ont été installés, l'un dans ... le clocher justement, enregistré sous le n° 13 ; l'autre pas très loin, dans le pigeonnier du parc du château classé sous le n° 14.

Hélas, dans l'église, à l'occasion de grands travaux de rénovation, le nichoir a été rendu obsolète. Quant à celui du pigeonnier, les conditions d'accès étant devenues dangereuses, il n'a plus été visité depuis une vingtaine d'années.

La ville de Plaisir était donc inscrite depuis des années dans nos priorités, pour offrir à nouveau un gîte à la chouette Effraie.

Le chemin vers le Top départ officiel, pour la mise en route du Projet Protection et Education.

Une opportunité s'est ouverte en 2021, nous avons appris que la mairie cherchait à installer des nichoirs à chouettes. Le bon contact était ainsi trouvé auprès de Monsieur Remeur des Services Techniques municipaux, avec qui nous avons étudié le potentiel des sites ; puis ensuite en 2022 avec Madame Morin, pour avancer sur la partie éducation. Tout s'est accéléré fin 2023 avec la rencontre entre Madame Morin et la directrice l'école Fournier, puis de l'enseignante de la classe de CM2.

Début novembre 2023, la course contre la montre était lancée pour constituer l'équipe ATENA 78 et :

- Finaliser dans le clocher les mesures définitives du nichoir, suivant la place disponible et l'étroitesse des passages pour l'acheminer.
- Fabriquer le dit nichoir, qui sera ensuite démonté, pour en faire le kit à assembler par les enfants.
- Rencontrer l'équipe paroissiale pour se concerter sur la sonorisation.

En se réjouissant de trouver à chaque fois des partenaires très motivés pour réussir ce projet.



Entrée nichoir (côté droit)
Vue depuis le parc du château

Les préparatifs à l'installation

Pour choisir en haut du clocher, l'emplacement du futur nichoir (derrière une ouverture existante), plusieurs critères sont à prendre en considération :

- Choisir un côté du clocher avec une façade qui interdira l'accès du nichoir à la fouine (celui qui s'appuie sur la nef est dangereux, car il offre souvent un chemin à cette acrobate des bâtiments).
- Avoir assez de place dans le clocher pour l'installer et ensuite pouvoir le contrôler facilement.
- Veiller à ce que la cloche, battant à toute volée, ne vienne pas dans son mouvement le heurter.
- Si possible trouver une face donnant vers un espace dégagé, calme et sans danger.

L'emplacement finalement retenu se situe côté Est, en donnant sur le parc.



Après les escaliers, voici vus de l'extérieur et l'intérieur l'accès au 2ème étage. Pour franchir ce passage étroit et sans recul à cause du toit et pour ne pas rester coincé, l'échelle doit être démontée, puis le nichoir est réduit de 5 cm en largeur et monté sans trappe et sans toit



Quel est le meilleur côté, gauche ou droit ?
Lequel est le moins risqué face à la prédation éventuelle de la fouine ?



Grande échelle finale permettant d'atteindre le plancher supérieur où sera implanté le nichoir.



Essais avec le gabarit. Il faut jouer avec la charpente et l'ogive pour laisser la place au tube anti fouine et fixer le nichoir par des bretelles auto-serrantes sans faire de trous dans la charpente

La charpente autour de l'ogive de droite sur la photo était moins propice à l'accueil du nichoir.

Monsieur Remeur de la Direction des services techniques de la mairie assiste à nos essais pour trouver la meilleure installation sans vis dans la charpente.



L'emplacement du futur « tube » anti fouine a été soigneusement marqué sur le grillage avant le découpage de celui-ci. Vue sur le parc du château depuis le trou d'envol du nichoir. Seule la chouette aura cette vue.





Le tube anti fouine est passé au millimètre près après des bons coups de lime pour adapter les angles du tube aux formes de l'ogive !

Pose des bras du support du nichoir, perçages pour passer les 4 vis filetées qui enserrrent les 2 montants de la charpente.

Il n'y a aucune vis dans la charpente de ce monument historique.





Le support est prêt. Resteront à fixer les tasseaux et placer deux béquilles verticales pour consolider et sécuriser l'installation.

Et le nichoir sera toujours étanche contre toute intrusion d'oiseau en dehors du nichoir. Le support du nichoir est presque terminé. Et tout est de niveau !

Un grand bravo à Jean-Luc Vandeveldé pour avoir proposé cette solution, qui répond aux attentes de zéro vis dans la charpente !

Clin d'œil à l'histoire :

Vue du haut de la charpente avec les vestiges du vieux nichoir n°13 installé en **1995** et désaffecté lors des travaux d'engrillagement du clocher puis des travaux de rénovation de l'église.



Boucler la boucle : la phase Education en classe

Madame Kerhoas, Directrice de l'école Alain-Fournier et Madame Jausovec, professeur des écoles de la classe CM2 de l'école Alain-Fournier ont été immédiatement motivées par ce « CHOUETTE projet ». La coordination a pu se faire impeccablement en dépit des délais courts.

La classe choisie est celle des CM2 avec 30 élèves.

L'école s'implique par ailleurs beaucoup dans différents projets autour de la sensibilisation à la nature.

L'animation en classe : connaissance des rapaces nocturnes et analyse de pelotes.

A notre arrivée, la classe a été préparée par l'enseignante, suivant nos recommandations, pour que nous puissions commencer aussitôt l'animation.

Présentation des rapaces nocturnes et des adaptations pour vivre la nuit dans la nature.

Jean Luc a commencé par présenter les 4 espèces qui se reproduisent dans notre région : la Chouette hulotte, le Hibou moyen-Duc, l'Effraie des clochers, la Chevêche d'Athéna.

Cette présentation se fait de manière interactive avec les élèves, pour découvrir chaque espèce, et déduire leurs habitats en fonction du plumage (par exemple, le mimétisme du Hibou Moyen-Duc avec l'écorce des conifères). Cette fois les enfants étaient presque tous certains que Monsieur Hibou et ses aigrettes n'était pas le mari de Madame Hulotte. Par contre, la question : « les aigrettes sont-elles des oreilles ? » fait encore débat, mais tout est vite rentré dans l'ordre !

Ensuite, comme attendu, c'est Madame Effraie qui a été étudiée plus en détail. Sachant qu'il y a aussi un Monsieur Effraie ! Bien sûr.

Les différents thèmes abordés au cours de la séance

- **Vivre la nuit dans la nature**
- **Les adaptations extraordinaires : l'ouïe, la vue, le vol silencieux**
- **Se nourrir toute l'année**
- **Le régime alimentaire**
- **Se reproduire à la saison favorable**
- **Les menaces, et après ?**
- **Comment les protéger ?**



Présentation de chacun des rapaces avec sa maquette grandeur nature.



Réussir à rejoindre le tableau et écrire dessus les yeux bandés, c'est ça la vie de la chouette qui part chasser !



Faire participer les enfants pour mieux les sensibiliser.

Pour conclure cette première partie, un petit film de 15 mn sur la vie de l'Effraie a été projeté.



Découverte du régime alimentaire de l'Effraie.

Un autre moment phare de l'animation s'enchaîne avec la séance d'analyse des pelotes de réjection. Pendant la récréation l'équipe des bénévoles a installé tous les supports nécessaires pour chacun des enfants et les travaux pratiques peuvent commencer. Après une phase de réticences, pour quelques-uns à commencer à décortiquer les pelotes, la ferveur de la chasse aux trésors a vite pris le dessus, avec les questions qui fusent : « Monsieur, Madame, c'est quoi ça ? ». Il est apparu une petite sensibilité, sur le fait que des petits animaux avaient été dévorés par les chouettes pour se nourrir.

Après décorticage de la pelote, les différents os sont apposés sur la feuille représentant le squelette et identifiés, suivant leur représentation anatomique.

Puis deuxième phase, ce sera au tour des crânes d'être classés sur la feuille au bon endroit, suivant la présence de canines (la musaraigne, petit carnivore) ou l'absence de canines (le mulot et le campagnol, petits rongeurs végétariens). Dans notre région, les quotas habituels mettent les campagnols largement en tête, suivis en proportions variables par les mulots ou les musaraignes selon les secteurs de chasse.



Les élèves se sont d'abord tous retrouvés dans le grand préau couvert, pour faire un rapide rappel sur les acquis de la séance précédente, concernant les difficultés rencontrées par l'espèce. Les explications enchaînent : Comment la protéger ? Pourquoi lui construit-on un nichoir ?

Puis vient la phase de compréhension « théorique » de ce grand nichoir biplace : pourquoi faire 2 chambres de reproduction ? Comment la femelle va-t-elle les occuper ? Pondre et couvrir tandis que le mâle la ravitaille ? ...

Deuxième séance en classe : la fabrication du nichoir.



Cette appropriation s'effectue à l'aide d'un jeu : reconstituer le puzzle, chercher, tâtonner et assembler les 8 panneaux du kit pour que les 2 adultes puissent rentrer faire leurs petits et qu'ils se sentent en sécurité dans le noir.



L'affaire prend tournure, on va pouvoir commencer la construction, groupe après groupe, tels que l'enseignante les a constitués en répartissant les élèves de la classe.



Et aussitôt après s'enchaîne le roulement, par tranches de 25 minutes, des 5 groupes de 6 élèves, rondement pilotés par l'enseignante, Madame Jausovec.

Tous les élèves, filles et garçons, ont ainsi pu apporter avec enthousiasme leur valeureuse contribution : prendre et reporter des mesures, tracer des angles droits avec les équerres, se servir d'outils pour percer des pré-trous avant vissage, scier, visser, utiliser des serre-joints ...



Découverte du traçage des angles à l'équerre avant de scier les tasseaux.

Qui veut commencer à visser ?



Tous ces travaux ont été effectués avec l'aide et sous le contrôle vigilant (la sécurité totale prime), de nos adhérents encadrant l'atelier.

Le geste souple à trouver, pour faire glisser en douceur la scie, aura été cette fois encore une des principales difficultés rencontrées par les enfants.

Le contrôle de la « gâchette » des visseuses sur accus aura été assez vite acquis, après quelques grognements de têtes de vis !



« Tu vois ? La scie : tu tires doucement sans forcer, et tu repars dans l'autre sens, toujours en douceur.



Une belle équipe de « jeunes » à l'œuvre, pour la vérification finale avant de déclarer le nichoir : bon pour le clocher !

Les mères d'élèves, venues aider pour l'encadrement de l'atelier fabrication, montrent le nichoir terminé, prêt pour l'étape ultime de décoration par les enfants.





Le nichoir est prêt pour rejoindre demain son clocher.

Vendredi 1er décembre, c'est la course contre la montre pour terminer l'inscription des 240 noms des enfants de l'école Fournier avant le départ du nichoir pour l'Eglise.

La décoration sur le thème des Jeux Olympiques a été assurée par les petits CP de la classe de Madame Kerhoas.



Photo finale de toute la classe de CM2 avec l'équipe ATENA 78 qui a encadré cet atelier. Ces élèves de CM2 ont ensuite fait la tournée dans toutes les classes de l'école Fournier, pour expliquer à leurs petits camarades tout ce qu'ils avaient appris sur la Chouette effraie. Bravo à eux !

Remerciements à :

- Madame le Maire de Plaisir, Joséphine Kollmannsberger, Vice-présidente de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, déléguée à l'environnement et à la transition écologique, Vice-présidente du Conseil départemental des Yvelines, déléguée à l'environnement, la culture et le tourisme.
- Madame Véronique Morin Adjointe au Maire, Déléguée à l'embellissement et promotion de la nature.
- Monsieur Emmanuel Remeur, Gestion des entreprises et sylviculture, Direction des services techniques.
- Madame Magali Kerhoas Directrice de l'école Alain-Fournier.
- Madame Severine Jausovec, professeur des écoles, classe CM2, Ecole Alain-Fournier.
- Les élèves de CP et CM2 de l'Ecole Alain-Fournier et tous les élèves des autres classes, qui ont inscrit leur nom sur le nichoir.
- Le Père Dominique Barnerias, curé de la paroisse, qui nous a ouvert les portes de l'église Saint Pierre.
- Messieurs Patrick Bellouard et Christian Belair, église de Plaisir, qui nous ont donné accès aux moyens de projection et sonorisation de l'église.
- Tous les valeureux bénévoles et amis de l'association ATENA 78, qui ont œuvré activement à la réussite de cette opération : Francois Bigot, Pierre Bresson, Gérard Carcy, Catherine Cayaux, Michel Chardin, Joel Chérioux, Jacky Fraboulet, Jean Guilbaud, Patrick Hubert, Jean Luc Vandavelde.
- **A tous les photographes qui ont mis leurs photos à disposition de cet article : Madame Morin, Messieurs Bigot, Carcy, Fraboulet, Guilbaud, Vandavelde.**





René excellait dans le domaine du son et de l'image...

Ici en train d'équiper Pierre, qui va grimper en haut du clocher pour assurer le reportage.

Il s'agit de filmer l'ascension du nichoir à Chouette effraie dans le clocher et de retransmettre l'image devant le public assis tout en bas dans la nef de l'église. René avait pris une grande part dans la création de cette « mise en scène », **qui permet aux élèves** ayant construit le nichoir en classe, accompagnés le jour **J** de leurs parents et des élus municipaux présents dans l'église... **d'assister en direct** à l'installation finale de « leur œuvre », qui va trouver sa place définitive tout en haut du clocher, pour le bonheur de la Chouette effraie.

René adorait ce moment de rencontre avec le public et jouait volontiers le « maître de cérémonie », partageant son enthousiasme et ses connaissances avec l'assistance.

Nous avons perdu un ami René Bastien nous a quitté

Nous sommes au milieu des années 90.

Amoureux des oiseaux, René aimait se balader sur les bords de Seine, notamment au lieu-dit « le Bout du monde », petit « spot local » proche d'Epône, réputé pour l'observation des palmipèdes en tous genres...

Protégé par un arrêté de biotope, l'étang toutefois n'est pas ouvert au public, et « *l'ornitho de service* » qui en assure le suivi scientifique, une vieille connaissance, lui conseille gentiment d'aller pointer ses jumelles un peu plus loin... et fort judicieusement, l'oriente vers le GEC 78, **le Groupe Effraie-Chevêche des Yvelines.**

Une belle rencontre et le début d'une longue aventure au sein de ce groupe déjà bien engagé dans la protection des rapaces nocturnes en milieu rural.

Passionné et compétent, René en devient très vite un adhérent très actif et son référent pour toute la vallée de la Mauldre.

Depuis Epône jusqu'à Neauphle, sans oublier le plateau de Montainville à Thoiry, plus aucun clocher n'échappe à ses investigations et son entreprise, pour le doter d'un gîte en faveur de la « Dame blanche ». Doué d'un pouvoir certain de conviction, il sait persuader les élus municipaux... .. mais les fermes n'échappent pas non plus à ses démarches.

Car René laboure également le terroir local, rencontre les agriculteurs et plaide activement en faveur de l'Effraie comme de la Chevêche. Il ouvre les pelotes de réjection, et démontre à ses interlocuteurs, crânes de mulots ou campagnols dans la main, comment ces rapaces leur rendent de précieux services.

Les souvenirs se bousculent des nombreuses soirées passées dans un affût fabriqué ensemble, confortablement équipé pour filmer l'intimité des Chouettes chevêches dans leur nichoir, équipé ingénieusement de petites caméras reliées à l'ordinateur de notre affût par des « câbles coax »... et toute une bidouille électronique installée par René.

Des moments partagés exceptionnels sur la vie secrète des Chevêches dans leur « home » et bien d'autres moments encore qu'il a su animer au bénéfice de l'association.

Dominique

Les adhérents de la première heure, Laurent, Pierre, ainsi que Sylvie, témoignent chacun(e) à leur manière de leur amitié pour René.



Hommage à René BASTIEN

Même si mes rencontres avec René étaient rares, c'était toujours avec plaisir que nous nous retrouvions à l'occasion de la mise en place d'un nichoir dans l'une des églises du Pays houdanais. Au sein de l'équipe technique, alors que le portable et les nouvelles technologies n'existaient pas encore, René était le maître incontesté de la communication et du reportage audio/vidéo. Il avait l'art de scénariser l'évènement tout en mixant la rigueur nécessaire imposée par les moyens techniques qu'il mettait à la disposition d'ATENA 78 et son côté baladin, lui, le chanteur guitariste. Il n'était pas rare qu'en préparant l'installation du matériel, un mot, une remarque, déclenche aussitôt une chanson scout ou un air de Brassens, répertoire qui avait animé nos jeunes respectives... Ce duo que nous formions, nous l'avons vécu avec bonheur pour le bénéfice de centaines de gosses, de parents et d'élus venus suivre l'acheminement parfois hasardeux d'un nichoir au travers des chicanes d'un clocher et découvrir ainsi le domaine de l'effraie.

La passion de René pour la nature, son esprit créatif et son goût du partage l'ont conduit à s'investir dans des réalisations techniques innovantes au profit d'ATENA 78.

Qu'il me soit permis d'en citer quelques-unes afin d'honorer sa mémoire : le suivi vidéo « en direct d'un nichoir » des naissances et de la vie d'un couple d'effraies, le montage de films fort appréciés sur la Dame blanche, l'organisation dans sa commune de soirées de projection et d'animation sur les rapaces nocturnes, les enregistrements sonores des cris de rapaces si nécessaires à nos actions de repasse, l'élaboration de projets de nids d'hirondelles en matériau composite, la création originale de bébés chouettes à partir des noix de noyers noirs d'Amérique glanées dans l'arboretum de Chèvreloup...

Nous n'oublions pas René cet homme qui incarnait si bien l'esprit « bonne volonté » du bénévole.



Pierre



Nous avons perdu un grand ami, une personne de très grande valeur.

Ses connaissances, son dynamisme, son enthousiasme, sa disponibilité au service et à l'écoute des autres rendaient sa compagnie précieuse.

René avait une très grande passion pour les oiseaux, qu'il a transmise à de nombreuses personnes, préparant notamment des activités et interventions pour les habitants de sa commune. Il était passionné de la vie et fortement engagé dans le monde associatif.

Bricoleur, inventeur, musicien, chanteur, compositeur... tant de casquettes qu'une seule réussissait à porter !

Certains ont eu la chance de faire des sorties ornithologiques avec lui, des sorties rando, et des journées à jouer de la guitare, à passer des soirées à observer, filmer et enregistrer les rapaces nocturnes. Que de doux souvenirs qui seront chéris.

René était un boute-en-train, un animateur à lui tout seul. La chaleur de nos échanges, la douceur de son sourire, son amour de la vie et des autres resteront gravés dans nos mémoires.

Laurent et Sylvie